

Un Chaos Décrypté

mars 24, 2018

Le temps qui précède la Semaine Sainte est un moment favorable pour réfléchir sur la Passion, la souffrance, de l'Église catholique. Un lecteur nous écrit : « *Dites-nous – bigre ! – ce qui se passe avec la FSSPX, avec Mgr Fellay, etc. ? Nous entendons ici de bien étranges histoires et nous ne savons pas trop quoi croire. Partout ça casse à un point qu'on aurait eu du mal à imaginer -. A partir de (1) l'Église du Novus Ordo, nous avons maintenant (2) la FSSPX, (3) les Sédévacantistes, (4) la Résistance à la FSSPX et (5) le groupe de l'abbé Pfeiffer, en attendant les nouvelles fractures qui ne manqueront pas de se faire jour dans l'avenir ! Que fabrique le "pape" François ? Il passe son temps à faire de la politique, sans s'occuper du côté spirituel ! Et l'on entend dire que Mgr Fellay court après un chapeau de cardinal ! A quoi cela rime-t-il ? »*

Cher ami, si l'Église catholique est dans cet état chaotique, c'est par une juste punition de Dieu. Son Église est, certes, la « Lumière du monde » et le « Sel de la terre » mais partout dans le monde l'humanité se détourne de Lui, y compris Ses hommes d'église. Et il ne servira à rien que Dieu intervienne trop tôt pour sauver son Pape, parce que les hommes d'église seraient capables de se retourner contre celui-ci pour le déchirer (Mt. VII, 6), tout comme ce sont peut-être eux qui ont assassiné Jean-Paul I^{er}. Donc manquant de Lumière et de Sel, le monde continuera à s'enfoncer dans les ténèbres et dans la corruption jusqu'à ce que le chaos, s'accélégrant actuellement au galop, force enfin suffisamment d'hommes à se mettre à genoux pour supplier Dieu dans Sa miséricorde de remettre sur pied le Pape, qui pour le moment, comme vous le dites, fait de la politique au lieu de s'occuper de la religion.

En effet, le Pape est incontournable parce qu'il est le rocher sur lequel est bâtie l'Église (Mt. XVI, 18), de sorte que s'il trahit le monde corrompu en préférant le suivre au lieu de l'aider à sortir de sa corruption, alors comme vous le dites, « **Partout ça casse, à un point qu'on aurait eu du mal à imaginer** ». Quand Notre-Seigneur a été frappé dans le jardin de Gethsémani, tous les apôtres se sont dispersés (Zacharie XIII, 7, Mt. XXVI, 31). Aujourd'hui, le pape François est si profondément frappé que l'autorité de l'Église est déboîtée dans son principe.

Pour comprendre le problème du pape François, il faut remonter au Concile Vatican II (1962–1965). Car c'est là que les papes renoncèrent à résister à la société décadente, et décidèrent de lui emboîter le pas. Jusqu'à Pie XII inclu (1939–1958), les papes avaient résisté à cette décadence ; mais ce monde était tellement séducteur, tellement entêtant, que Jean XXIII, Paul VI, Jean-Paul II et Benoît XVI se sont tous laissés prendre à son jeu (non sans faute de leur part). Ce sont eux qui ont créé ce que vous mentionnez au point (1) : l'Église Conciliaire ou Église du Novus Ordo, qui tire son nom de ce *Nouvel Ordre de la Messe* auquel on doit la transformation d'une multitude de catholiques en virtuels protestants. Quant au pape François, il ne se contente pas de partager les erreurs des autres papes sortant de ce maudit concile ; il met ces idées fausses en pratique d'une manière hautement destructrice, si bien que l'Église se trouve dans un chaos tel qu'on n'en a jamais vu.

Pourtant, peu après le Concile, Dieu avait suscité un archevêque catholique pour fonder une Congrégation qui devait secourir toutes les âmes voulant garder cette Tradition que les papes et les hommes d'église abandonnaient par pans entiers. Ainsi se créa (point 2) la FSSPX, ou Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, qui prospéra jusqu'à la mort de l'Archevêque en 1991. Mais avant sa mort apparurent également (point 3) les "sédévacantistes" qui, scandalisés par les Papes

conciliaires, allèrent jusqu'à refuser de croire qu'il s'agissait de vrais papes. Puis, après la mort de l'archevêque, les chefs plus jeunes qui lui succédèrent à la tête de sa Fraternité, n'ayant rien connu d'autre que le monde moderne, contractèrent eux aussi les erreurs du concile, notamment Mgr Fellay dont il est bien possible qu'il cherche un chapeau de cardinal comme récompense pour avoir gangrené la résistance de la Tradition à la Néo-église. Cette trahison de la véritable résistance incarnée dans la Fraternité par l'Archevêque, explique votre point 4 : la "Résistance" à l'apostasie ; résistance dans laquelle des prêtres, quoique dispersés, se tiennent les coudes pour garder la Foi Catholique en train d'être corrompue tant dans la Fraternité que dans l'église du Novus Ordo. De bons catholiques souhaiteraient davantage d'organisation dans cette Résistance mais, à l'heure actuelle, un demi-siècle de Papes conciliaires a quasiment brisé la structure catholique. Sur ces entrefaites (point 5), surgit le groupe de l'abbé Pfeiffer, pour lequel la (4) "Résistance" ne semble pas résister assez.

En bref, dans tous les cinq groupes se trouvent dispersées des brebis catholiques connues de Dieu comme ayant la foi et voulant être catholiques. Mais les Papes conciliaires sont incapables de rassembler ces catholiques dans la vraie foi. Et puisque personne d'autre qu'un Pape, dans le bon sens du terme, ne peut remplir cette fonction, alors "ce qui ne peut être guéri doit être supporté" jusqu'à ce que Dieu intervienne. Pour hâter ce saint événement, que les catholiques – voire, même les non-catholiques ! – récitent chaque jour les 15 Mystères du Rosaire afin que la Mère de Dieu intercède pour nous auprès de son Fils.

Kyrie eleison.